

Du volontariat à la vocation : le Service Civique comme levier d'attractivité pour notre secteur ?

Le Service Civique, dispositif d'engagement volontaire destiné aux jeunes de 16 à 25 ans, propose des missions d'intérêt général d'une durée de 6 à 8 mois, à raison de 24 à 30 heures hebdomadaires. Conçues pour compléter l'action des salariés, bénévoles et stagiaires, ces missions permettent aux jeunes de s'investir dans des secteurs porteurs de sens et de solidarité, notamment ceux du social et du médico-social. **Entre 2015 et 2024, le réseau Uniopss-Uriopss a accompagné 2 259 volontaires** qui se sont engagés dans de très nombreuses associations adhérentes. Fort de cet agrément, l'Uriopss Hauts-de-France a mené courant 2024 une **étude auprès de 133 jeunes** visant à mieux comprendre l'impact de cette expérience dans leurs parcours.

Service Civique et métiers du social : une expérience qui transforme

Plusieurs témoignages mettent en lumière un aspect fondamental de la mission : **son ancrage dans la réalité, au service de publics vulnérables**. De nombreux participants à l'enquête considèrent cette expérience comme enrichissante humainement et transformatrice. Ils évoquent **des moments de partage, de solidarité et de bienveillance**. Pour certains, la mission confiée leur a permis de ressentir l'utilité et l'impact de leur contribution.

Les interactions humaines et sociales sont souvent considérées comme l'un des plus grands atouts du Service Civique.



Un tremplin vers le secteur

Pour 18% des participants à l'étude, l'expérience vécue dans le cadre du Service Civique a influencé positivement leur orientation professionnelle et a **permis de clarifier ou de confirmer des choix de carrière**.

Les témoignages montrent que pour certains jeunes, cette étape a été déterminante, renforçant leur **envie de s'investir dans un secteur qu'ils connaissaient finalement peu au départ**. 78% des participants indiquent avoir été inspirés, à divers degrés, par les observations réalisées au cours de leur mission. L'immersion dans des équipes de travail et la découverte de nouveaux métiers ont été appréciés.



Des axes à améliorer

Si le Service Civique est globalement bien perçu, certains participants ont toutefois exprimé des critiques qu'il ne faut pas négliger. 10% auraient souhaité un accompagnement plus soutenu et un cadre de travail plus clair. Le faible niveau de gratification est également souligné. Quelques témoignages rapportent enfin des difficultés d'intégration ou des expériences marquées par un manque de soutien en interne.

Autant d'écueils qu'il faut collectivement corriger pour éviter de démobiliser les volontaires, sur une mission qui constitue souvent leur premier contact avec le secteur.

Le Service Civique est largement perçu comme une expérience positive et précieuse pour les volontaires, contribuant à enrichir leur parcours personnel et à orienter leur choix professionnel pour certains vers le secteur médico-social. Il inspire et motive les jeunes en leur offrant une première expérience pleine de sens et en les confrontant aux réalités de ce secteur essentiel. Avec des ajustements pour garantir un meilleur accompagnement et des conditions d'accueil mieux adaptées, le Service Civique pourrait devenir un levier encore plus fort d'attractivité pour les jeunes et favoriser un engagement durable dans le secteur social et médico-social.